

RÉPARTITION

QUELQUES NOTES SUR LA FAUNE HERPÉTOLOGIQUE DE LA CORSE

Par
M. MICHELOT

PRÉSENTATION

Ces notes sont le résultat d'observations effectuées durant un séjour d'un mois en Corse (Juin 1979) auxquelles il faut ajouter quelques données recueillies lors d'un précédent séjour (Septembre 1976).

L'essentiel des observations résulte d'une prospection quasi systématique des sites visités dans le but d'améliorer la connaissance de la répartition des Reptiles et Amphibiens dans ce département insulaire où les données sont rares (cf. Atlas préliminaire des Reptiles et Amphibiens de France). Néanmoins, ces observations restent parcellaires et si certaines corroborent des données antérieures, d'autres devront être confirmées par des prospections plus approfondies, notamment en ce qui concerne les localités non prospectées à proprement parlé mais qui ont néanmoins fait l'objet d'une citation. En fait, moins d'une dizaine de localités, la plupart côtières, ont été réellement prospectées, c'est-à-dire ont fait l'objet d'observations, de recherches systématiques (y compris nocturnes) sur plus de 24 Heures.

Sur les 18 espèces et sous-espèces répertoriées en Corse ⁽¹⁾, 17 ont été observées durant le mois de Juin 1979. Seul *EMYYS ORBICULARIS* n'a jamais été noté.

(1) — Sont exclus les nombreuses sous-espèces de *LACERTA (PODARCIS) TILIGUERTA* répertoriés sur les îlots côtiers.
— *LACERTA (PODARCIS) MURALIS* n'est pas pris en compte ; sa présence effective en Corse au côté de *LACERTA (PODARCIS) TILIGUERTA* étant sujette à caution.

AMPHIBIENS	Localité	Biotope	Abon- dance	Alt. en m.	Période d'obser.
<i>SALAMANDRA SALAMANDRA CORSICA</i>	- Hte Vallée du Fango	- Vieille forêt de chênes verts, en terrain accidenté.	++	500	Juin
	- Forêt de Valdo Niello	- Sous les pierres, au bord des ruisseaux.	+++	1300	Juin
<i>EUPROCTUS MONTANUS</i>	- Vallée de Bonifato	- Torrent.	+	400	Juin
	- Hte Vallée du Fango	- Torrent.	+	500	Juin
	- Forêt de Valdo Niello	- Torrent, ruisseaux et abords.	+++	1300	Juin
	- Vallée de l'Erco (Massif du Cinto)	- Torrent et ses "affluents"	++	1300	Juin-Sept
	- Forêt de Marghèse (au Nord l'Ospédale)	- Bassin artificiel très fourni en plantes aquatiques.		900	Juin
<i>DISCOGLOS- SUS SARDUS</i>	- Cap Corse (nombreuses localités)	- Fontaines, mares des ruisseaux temporaires	++		Juin
	- Saleccia (Désert des Agriates)	- Ruisseaux temporaires côtiers	++		Juin
	- Plage d'Arone	- Mares des petits torrents saisonniers côtiers.	++		Juin
	- Pianottoli Caldarellu (Rég. Figari)	- Fontaine.			Juin
	- Hte Vallée du Fango	- Mares, Près du torrent.	+	300-500	Juin
	- Forêt de Valdo Niello	- Sous les pierres au bord des ruisseaux.	+	1300	Juin
	- Lac de Nino	- Dans les mares des "Pozzines" (1)	+	1740	Juin
	- Vallée de l'Erco (Massif du Cinto)	- Près du torrent	+	1400	Juin
	- Hte Vallée du Gollo	- Trous d'eau isolés près du torrent.	++	800	Sept.
<i>BUFO V. VIRIDIS</i>	- Etang de Biguglia	- Maquis sur dunes littorales.	++		Juin
	- Désert de Agriates (Saleccia)				Juin
	- Anse de Cadrà (Sud de Calvi)	- Maison abandonnée.	++		Juin
	- Plage d'Arone	- Bergerie inhabitée. Maquis.	++		Juin
	- Anse de Rondinara (sud de Porto-Vecchio)	- Maquis côtier.			Juin
	- Baie de Sant'Amanza (Bonifacio)	- Jardin. Friche.			Juin
- Anse de Roccapina	- Maquis "sec".	++		Sept.	

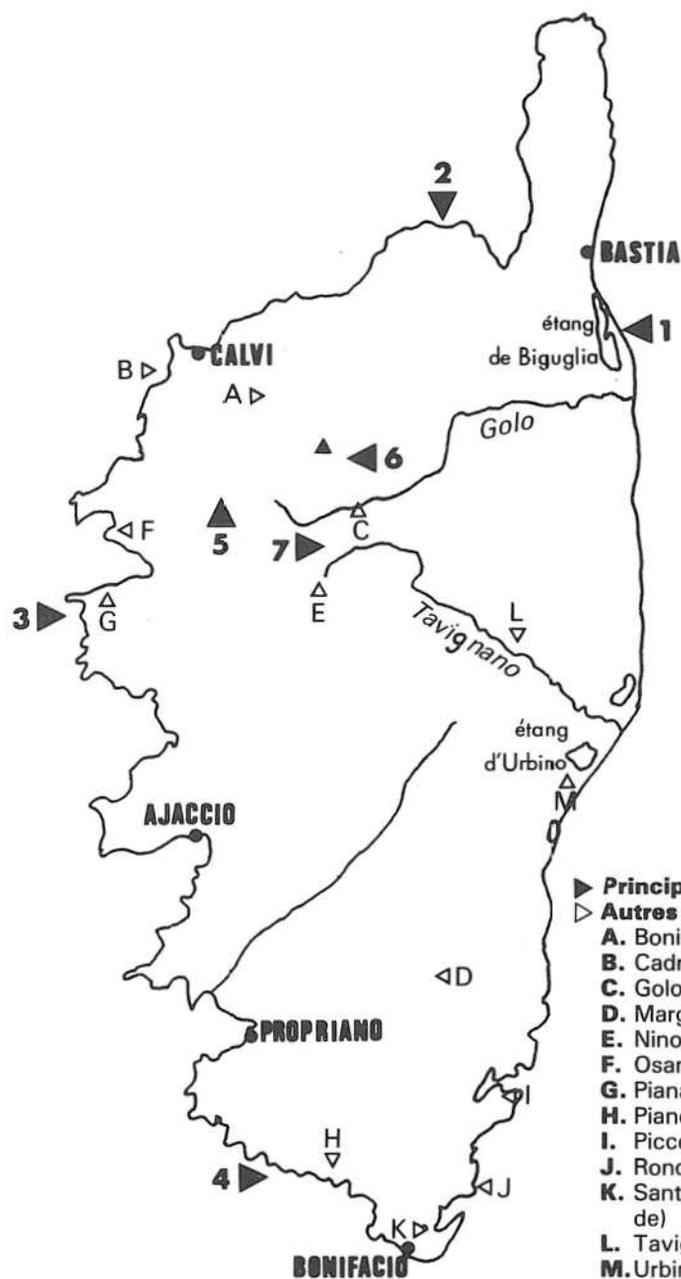
(1) "Pozzines": pelouses tourbeuses ceinturant le lac.

AMPHIBIENS	Localité	Biotope	Abondance	Alt. en m.	Période d'ébaer.
<i>HYLA ARBOREA SARDIA</i>	- Cap Corse ("Marines")	- Mares de ruisseaux temporaires côtiers.	++		Juin
	- Saleccia (Désert des Agriates)	- Ruisseaux temporaires et abords.	++		Juin
	- Anse de Cadrea	- Mares de ruisseaux temporaires côtiers.			Juin
	- Ozani (près de Girolata)				Juin
	- Plage d'Arona	- Ruisseau côtier	++		Juin
	- Anse de Rondinara	- Mare de ruisseaux temporaires côtiers.			Juin
	- Baie de Sant'Amanza	- Bassin artificiel.			Juin
	- Anse de Roccapina	- Maquis "sec" - Maquis artificiel	++		Sept Juin
<i>RANA ESCULENTA (RANA LESSONAE)</i>	- Etang de Biguglia		++		Juin
	- Désert des Agriates	- Ruisseau, Etang côtier	++		Juin
	- Anse de Cadrea				Juin
	- Vallée du Fango	- Mare		300	Juin
	- Plage d'Arona	- Ruisseau côtier	+++		Juin
	- Anse de Rondinara		++		Juin
	- Baie de Sant'Amanza		-		Juin
	- Anse de Roccapina		++		Juin-Sept

REPTILES	Localité	Biotope	Abon- dance	Alt. en m.	Période d'obser.
<i>TESTUDO HERMANNI ROBERTMER- TENSIS</i>	- Osani	- Maquis. Prairies sèches à bétail			Juin
<i>HEMIDACTY- LUS T. TURCICUS</i>	- Saleccia (Désert des Agriates) - Anse de Cadrèa - Anse de Rondinara	- "Paillers" (1) - Ruine et Maison non habitée - Talus rocailleux	+ + +		Juin Juin Juin
<i>PHYLLO- DACTYLUS EUROPAEUS</i>	- Plage d'Arone - Piana - Piccovaggia (près Porto Vecchio) - Anse de Rondinara	- Bergerie - Sous les plaques de granit "pourri" en bordure de route - "Colline de granit" (dans les fissures, en colonie) - Talus rocailleux	+ ++ +++ ++		Juin Juin Juin Juin
<i>TARENTOLA MAURITANICA</i>	- Saleccia (Désert des Agriates) - Anse de Cadrèa	- "Paillers"(1) et leurs abords. Murets de pierres sèches - Ruine et Maison inhabitée	++ ++		Juin Juin
<i>LACERTA B. BEDRIAGAE</i>	- Forêt de Valdo Niello, Col de Stazzona - Vallée de l'Erco (Massif du Cinto)	- Grands bancs de granit. Eboulis. - Grand banc de granit	+++ +	1200-1700 1400	Juin Sept.
<i>LACERTA (PODARCIS) SICULA CAMPESTRIS</i>	- Etang de Biguglia - Saleccia (Désert des Agriates) - Anse de Cadrèa - Pont de Piedicorte (Vallée du Tavignano) - Etang d'Urbino	- Maquis sur dunes littorales. Cultures, friches. - "Paillers" et leurs abords, ruines, murets - Abords de maison inhabitée - Talus herbeux - Maquis sablonneux	+++ + + ++		Juin-Sept. Juin Juin Juin Juin
<i>LACERTA (PODARCIS) SICULA CETTII</i>	- Baie de Sant'Amanza	- Jardins, Murs, Chantiers, Tas de bois, ...	+++		Juin

(1) "Paillers" (ou Pagliaghì) : Cabanes de Bergers en pierres sèches, au toit de terre couvert de graminées ; la plupart sont abandonnées.

REPTILES	Localité	Biotops	Abon- dance	Alt. en m.	Période d'observ.
<i>LACERTA (PODARCIS) T. TILIGUERTA</i>	- Cap Corse (Nombreuses localités)		++		Juin
	- Désert des Agriates	- "Paillets" et leurs abords, Côtes rocheuses	++		Juin
	- Anse de Cadrà	- Muret, Ruine, Maison, Prairie sèche	+++		Juin
	- Hte Vallée du Fango	- Forêt claire de Chênes verts	++	400	Juin
	- Plage d'Arone et alentours	- Côtes rocheuses, Plage, Maquis, Bergeries	+++		Juin
	- Forêt du Valdo Niello	- En forêt de Pin Laricio, dans les secteurs bien exposés	++	Jusqu'à 1400	Juin
	- Vallée de l'Erco (Massif du Cinto)	- Rochers, Eboulis	++	1300	Juin-Sept.
	- Hte Vallée du Gollo	- Sous bois, rechers près du torrent	++	800	Sept.
	- Piccovaglia	- Maquis rocheux			Juin
	- Anse de Rondinara	- Maquis, Takus, Plage ...	++		Juin
	- Anse de Roccapina et alentours	- Côtes rocheuses, Maquis, Praires sèches	+++		Juin
		- Etang d'Urbino	- Maquis, bois de Pins sablonneux	++	
	- Osani	- Maquis, prairie sèche, takus.	++		Juin
<i>ALGYROIDES FITZINGERI</i>	- Hte Vallée du Fango	- Forêt claire de Chênes verts avec rochers affleurants	+	400	Juin
	- Baie de Sant'Amanza	- Tas de branchage envahi par la végétation	+		Juin
<i>NATRIX NATRIX CORSA</i>	- Etang d'Urbino				Juin
<i>COLUBER V. VIRIDIFLA- VUS</i>	- Etang de Biguglia (cordon Littoral)	- Maquis sur dunes littorales	++		Juin
	- Saleccia (Désert des Agriates)		++		Juin
	- Vallée du Tavignano (en aval des gorges)				Juin



DESCRIPTION DES PRINCIPAUX SITES VISITÉS

1. Cordon littoral de l'Etang de Biguglia

Situé juste au sud de Bastia, le cordon littoral sépare l'Etang de Biguglia de la mer, s'étend sur une dizaine de kilomètres pour une largeur d'environ 500 mètres. Il est constitué de dunes peu élevées recouvertes d'un maquis plus ou moins dense (parfois absent) ou d'une pinède relativement clairsemée.

Ce milieu écologiquement riche (il recèle une faune mammalienne - nombreuses traces - et avienne abondante) est malheureusement en voie de dégradation rapide du fait d'une pression humaine importante (aménagement touristique, chasse, etc ...)

Espèces caractéristiques : - *Lacerta sicula campestris*
- *Coluber viridiflavus*.

2. "Saleccia" (Désert des Agriates)

Ce site est intéressant par la diversité de ses biotopes en rapport à sa superficie. Il s'agit d'une zone côtière d'une cinquantaine d'hectares où l'on peut distinguer une demi douzaine de biotopes : Maquis dégradé avec les "Paillers" disséminés, ruisseau saisonnier, étang côtier, dune littorale nue ou arborée (Genévrier de Phénicie, Pins, etc ...), côte rocheuse.

Malgré un accès peu aisé, ce site est relativement très fréquenté (camping sauvage) et des menaces d'aménagement pèse sur lui à plus ou moins long terme.

Espèces caractéristiques : - *Tarentola mauritanica*
- *Hémidactylus t. turcicus*
- *Hyla arborea sarda*

3. Plage d'Arona

Là encore, nous avons à faire à un site côtier où les menaces d'aménagement sont encore plus précises. En dehors des côtes rocheuses qui l'entourent, le site principal est constitué par un vallon couvert d'un maquis ouvert (troupeaux) où coule un ruisseau relativement important. Une flore aquatique abondante semble attester que son débit est permanent, même en été.

Ce ruisseau se répand derrière la plage en un mini marais où viennent s'accumuler des têtards de grenouilles vertes par milliers, la plupart ne semblant pas devoir résister à l'évaporation. Quelques bergeries, occupées l'hiver, complètent le site.

Espèces caractéristiques : *Rana esculenta* (grande taille)
- *Hyla arborea sarda*
- *Lacerta t. tiliguerta*

4. Anse de Roccapina

Vallon plus ou moins escarpé couvert d'un maquis dense où un ruisseau saisonnier alimente un petit marais s'assèchant au cours de l'été. Côtes rocheuses pus ou moins densément recouvertes de maquis.

Ce site bien que très fréquenté (camping sauvage) est en principe à l'abri d'aménagements touristiques et autres (conservatoire du littoral).

Espèces caractéristiques : - *Bufo v. viridis*
- *Hyla arborea sarda*
- *Lacerta t. tiliguerta*

5. Haute Vallée du Fango

La zone prospectée se situe au fond de la vallée du Fango sur un versant orienté au Nord Est vers 400 m d'altitude.

L'essentiel de la végétation est constitué par une vieille forêt de chênes verts assez dégradée (troupeaux transhumants) où affleure le granit.

Espèces caractéristiques : - *Salamandra salamandra corsica*
- *Lacerta t. tiliguera*
- *Algyroides fitzingeri*

6. Vallée de l'Ercò (Massif du Cinto)

Le site prospecté recouvre une zone de la vallée de l'Ercò (à l'Est du Monte Cinto) située aux alentours de 1300 m. Le torrent et ses abords (végétation herbacée ou buissonnante et rocailles dénudées), constituent l'essentiel d'un biotope où la végétation arborée n'est représentée que par quelques bosquets d'Aunes blottis aux creux des vallons les plus abrités.

Espèces caractéristiques : - *Euproctus montanus*
- *Lacerta b. bedriagae*

7. Forêt de Valdo Niello

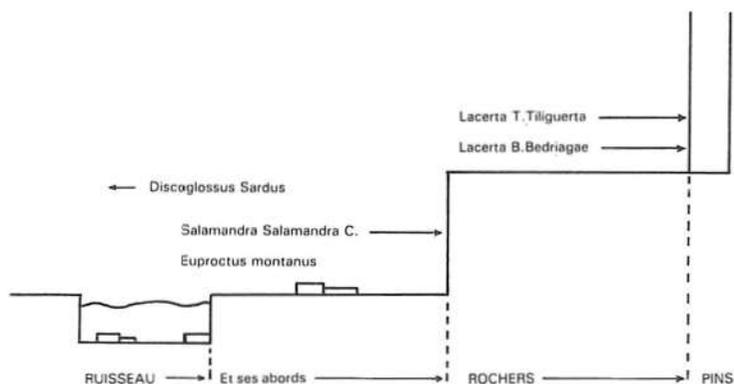
Ce dernier biotope se situe à la limite supérieure de la forêt de Valdo Niello autour de 1300 m d'altitude.

Malgré son orientation au Nord, cette zone présente un bon ensoleillement d'autant plus que la forêt de Pin laricio s'éclaircie largement parmi les grands bancs de granit pour disparaître à partir de 1400 m.

De nombreux petits torrents à faible débit parcourent le site, formant çà et là quelques trous d'eau calme avant de rejoindre le torrent principal situé en contrebas.

L'originalité de ce site réside en la possibilité de collecter au moins cinq espèces de reptiles et amphibiens sur une superficie de quelques m². (Schéma ci-dessous)

Espèces caractéristiques : - *Euproctus montanus*
- *Lacerta b. bedriagae*



OBSERVATIONS SPÉCIFIQUES

SALAMANDRA SALAMANDRA CORSICA

Sur les 4 spécimens adultes (L. 19 et 20 cm) qui ont été trouvés après un gros orage dans le Haut Fango, 2 présentaient une coloration "classique" (taches jaunes) ; les 2 autres par contre, étaient tachées d'un orangé soutenu. Cette proportion importante d'individus à taches orangées pourrait être l'indice d'une population caractéristique. Mais seule la récolte d'un plus grand nombre d'individus pourrait confirmer cette possibilité.

A noter la perte totale de la queue de l'un des spécimens.

A Valdo Niello, 2 jeunes spécimens (L. 10 et 11 cm) ont été trouvés sous des pierres juste au bord du ruisseau "natal" (présence de larves) en compagnie d'*EUPROCTUS MONTANUS*, montrant ainsi peu d'empressement à s'éloigner du milieu aquatique pour rechercher le biotope qu'occupe généralement cette espèce à l'état adulte.

EUPROCTUS MONTANUS

Dans le Haut Fango, à 400 m d'altitude, on trouve dans un torrent de nombreuses larves de toutes tailles mais seulement 2 adultes (dont la queue est d'ailleurs plus ou moins tronquée). Les larves sont-elles entraînées à cette altitude relativement basse pour l'espèce, plus facilement que les adultes en raison de variations brusques de débit (orages) ? Ou bien les adultes ont-ils déjà quitté le torrent pour estiver à terre malgré la température encore très basse de l'eau ? (R. THORN signale l'estivation dès fin Mai). Bien que la conformation du site soit différente (moins accidentée et dénivellation moins importante), la situation est similaire dans le Torrent de la Vallée de Bonifacio à la même altitude : quelques larves et un adulte mort.

A Valdo Niello (1300 m), *EUPROCTUS MONTANUS*, très abondant, se rencontre aussi bien dans les trous d'eau calme des ruisseaux qu'aux bords de ceux-ci, sous les pierres humides (en compagnie de *SALAMANDRA SALAMANDRA CORSICA*, beaucoup moins nombreuse). Néanmoins, c'est dans ce dernier cas qu'il est le plus fréquent. Les larves se rencontrent à tous les stades du développement dans les trous d'eau (où elles cohabitent avec celles de S.S.C.). Les plus grandes (50 mm) ayant déjà l'aspect de l'adulte (y compris les marbrures plus claires du dos), ne se distinguent en rien des plus jeunes spécimens déjà métamorphosés qu'on trouve également sous les pierres si ce n'est par leur branchies, d'ailleurs très réduites.

Dans la vallée de l'Erco (1300 m), *EUPROCTUS MONTANUS* a été trouvé à l'eau en Juin et en Septembre.

Signalons enfin, en forêt de Marghèse (800 ou 900 m), un spécimen adulte remarquable, d'une part par sa robe très marquée dont

l'aspect n'était pas sans rappeler celle d'un triton marbré ♀ hormis la couleur tirant sur le jaune, d'autre part par sa présence, tel un triton vrai, dans un grand bassin artificiel, riche en plantes aquatiques où l'eau, bien que fraîche et claire était **stagnante**.

En conclusion, ces quelques observations semblent confirmer une assez grande adaptabilité dans la biologie de cette espèce, spécialement en ce qui concerne le cycle génétique, la période d'estivation, l'habitat, etc ...

DISCOGLOSSUS SARDUS

C'est la "grenouille" typique de Corse. Cet Anoure se caractérise par une grande facilité d'adaptation et on peut dire qu'il colonise tous les milieux où l'eau est présente (même si les points d'eau s'assèchent en été), depuis la mer (parfois à quelques mètres du rivage), jusqu'aux torrents et aux lacs de montagne. Sa répartition altitudinale a été notée de 0 à **1740 m** (Valdo Niello 1300 m, Vallée de l'Erco 1400 m, Lac de Nino 1740 m). Il ne semble pas qu'il ait été signalé jusque là, au dessus de 1200 m (MERTENS, KNOEFFLER).

Il cohabite éventuellement avec *HYLA ARBOREA SARDA* (à basse altitude) ou avec *RANA ESCULENTA*. Il fréquente volontiers les fontaines (même dans les villages) et s'y reproduit.

Les spécimens vivant en altitude semblent être de plus petite taille et de coloration plus claire et plus marquée que leurs congénères des stations côtières, dont certains atteignent des tailles respectables et sont souvent d'un brun foncé assez uniforme.

BUFO V. VIRIDIS

Commun essentiellement à basse altitude, ce crapaud n'a été trouvé que dans des stations côtières. Il ne semble pas, d'ailleurs, qu'il ait déjà été mentionné en montagne, ce qui peut sembler paradoxal pour une espèce qui bat le record d'altitude chez les amphibiens (4560 m dans l'Himalaya d'après FRETEY). Cette tendance mériterait confirmation pour la Corse et pour les autres régions méditerranéennes fréquentées par cette espèce.

BUFO V. VIRIDIS semble affectionner des biotopes plutôt secs (maquis, dunes). On le trouve assez fréquemment près de bergeries, de maisons abandonnées, de ruines. Il est donné pour moins strictement nocturne que les autres Bufonidés, ce qui a été vérifié : il sort en effet volontiers bien avant la nuit.

HYLA ARBOREA SARDA

Comme *BUFO V. VIRIDIS*, cette espèce n'a été notée que dans des stations côtières (souvent les mêmes) où elle se manifeste bruyamment dès la nuit tombée près des points d'eau (parfois très près de la mer). Un spécimen trouvé en Septembre loin de tout point d'eau et dans un biotope de maquis, semble démontrer une grande faculté d'adaptation à la sécheresse de cette sous-espèce. Des données plus nombreuses permettraient sans doute d'établir une certaine relation entre la répartition de *BUFO V. VIRIDIS* et celle d'*HYLA ARBOREA SARDA*.

TARENTOLA MAURITANICA

Cette espèce n'a été observée que dans deux stations bien qu'aillant fait l'objet de plusieurs prospections dans des endroits généralement favorables à son implantation.

Pour les deux stations concernées, on remarquera que cette espèce y cohabite avec *HEMIDACTYLUS T. TURCICUS* (cf. paragraphe "Pail-lers"). Elle n'a pas été trouvée sur un site pourtant favorable mais colonisé par *PHYLLODACTYLUS EUROPAEUS*, ce qui confirmerait que les deux espèces ne cohabitent pas (FRETEY).

A noter enfin la capture d'un gros spécimen à la queue sectionnée, mesurant 9 cm du museau au cloaque.

HEMIDACTYLUS TURCICUS

Des trois espèces de geckos, c'est semble-t-il la seule qui cohabite avec les deux autres.

Trois observations concernent cette espèce. Deux en association avec *TARENTOLA MAURITANICA* sur des maisons ou bergeries inhabitées, une autre plus originale, en compagnie de *PHYLLODACTYLUS EUROPAEUS* dans un milieu plus "naturel" (Talus rocailleux au bord d'un chemin).

Pour chacun des trois sites, un seul spécimen a été observé. Dans le premier, il ne s'est montré qu'une seule fois malgré plusieurs "visites" alors que *TARENTOLA MAURITANICA* apparaissait plus nombreux et plus actif ; ce qui confirmerait à priori la prédominance de cette dernière espèce déjà connue (sur les côtes provençales par exemple), quoiqu'il faille tenir compte aussi d'un comportement très farouche d'*HEMIDACTYLUS T. TURCICUS* (en captivité, sans la présence de Tarentes, il ne sort de son repaire que rarement et s'y réfugie à la première alerte). La même discrétion de l'espèce a été remarquée là où elle cohabite avec le *Phyllodactyle*.

PHYLLODACTYLUS EUROPAEUS

Sur les quatre observations faites pour cette espèce, trois l'ont été en milieu naturel, une seule sur une maison inhabitée (un spécimen unique en train de manger une araignée) où aucune autre espèce de gecko-nidé n'a été observée (voir paragraphe *TARENTOLA M.*).

En milieu naturel, le premier biotope était constitué de granit en plaques friables au bord d'une route où *PHYLLODACTYLUS EUROPAEUS* caché individuellement sous les plaques, entre en compétition avec les Scorpions ⁽¹⁾ qui occupent le même milieu.

Dans le second site, une colline de granit rose, le Phyllodactyle vit en colonie dans les failles de la roche. L'une de ces colonies occupait une fissure d'un à deux cm de largeur pour une profondeur d'environ 50 cm. Son orientation quasi verticale ne semblait pas en faire un abri très efficace en cas d'intempéries.

Enfin, pour la troisième station, les Phyllodactyles occupaient un talus rocaillieux plus ou moins envahi par la végétation, bordant un chemin. Des oeufs pondus par paires non groupées ont été découverts sous les pierres qui se détachaient du talus ⁽²⁾. Présence de l'Hémidactyle (voir paragraphe précédent).

En bref, *PHYLLODACTYLUS EUROPAEUS* semble s'adapter à de nombreux milieux du moment que la pierre, à l'état naturel ou artificiel, est présente.

LACERTA B. BEDRIAGAE

Ce lézard d'altitude semble être localisé en populations délimitées. A Valdo Niello on le rencontre à partir de 1200 m là où la forêt de Pin laricio s'éclaircie ; il remplace alors progressivement *LACERTA T. TILIGUERTA*.

C'est vers 1300 m sur les grands bancs de granit qu'il abonde pour disparaître progressivement après la forêt à mesure que l'altitude s'élève.

*A 1700 m, au col de Stazzona, il devient très rare dans les éboulis exposés au Nord. Il n'est pas exagéré de parler de "colonie" pour cette espèce car là où ce lézard est le plus abondant, il devient presque grégaire (plusieurs individus sur un même rocher ou dans un même abri, parfois avec *LACERTA T. TILIGUERTA*), comportement rare chez les lacertidés.*

Ce lézard pourtant typiquement montagnard ne paraît sortir que par grand soleil, alors que *LACERTA T. TILIGUERTA* semble moins exigeant sur les conditions d'ensoleillement, pas toujours favorable en montagne.

(1) Sans doute le Scorpion à queue jaune (*EUSCORPIUS FLAVICAUDIS*)

(2) Un oeuf récolté a donné naissance 12 semaines plus tard à un jeune mesurant 37 mm.

LACERTA (PODARCIS) SICULA

1. ssp. CAMPESTRIS

Par sa couleur où domine largement le vert, par son comportement (à la fois curieux et farouche), par sa façon de fuir bruyamment, par les niches écologiques qu'il occupe enfin, le lézard sicilien, bien que plus petit, "remplace" quelque peu le lézard vert, espèce absente de Corse.

Par contre sa tendance au commensalisme fait qu'on le trouve fréquemment près d'habitations abandonnées ou dans des lieux fréquentés par l'homme. Il est abondant sur le cordon littoral de l'étang de Biguglia et à en juger par la proportion importante d'individus à la queue coupée ou régénérée, il doit servir de proie aux nombreux prédateurs présents dans son biotope à commencer par *COLUBER VIRIDIFLAVUS*.

2. ssp. CETTII

Cette sous-espèce nettement différenciée de la précédente par sa robe réticulée, sa taille plus importante (L. : 250 mm) et sa localisation à l'extrême Sud de l'île ⁽¹⁾ a été rencontrée dans un biotope très humanisé (chantier d'une maison en construction, jardin, cultures et friches environnantes) où elle prospérait. Chaque individu y occupait un territoire bien délimité (arbre, muret, tas de bois, etc ...). Les jeunes ressemblent à un lézard des murailles "réticulé" et n'acquièrent leur couleur verte que progressivement. C'est la partie antérieure du dos qui se colore la première, la partie postérieure restant parfois brune même chez l'adulte (observé également chez la ssp. *CAMPESTRIS*).

LACERTA (PODARCIS) T. TILIGUERTA

Dans la mesure où la présence effective en Corse de *LACERTA MURALIS* n'est pas réellement déterminée, il a semblé plus simple de ne prendre en compte que *LACERTA T. TILIGUERTA* d'autant plus qu'autant par leur aspect que par leur comportement, ces 2 espèces sont très proches l'une de l'autre, ce qui ne rendrait pas aisé leur détermination dans la nature si la cohabitation des 2 espèces était prouvée. De plus, comme chez le lézard des murailles, des variations importantes au niveau du dessin et de la coloration existent entre différentes populations du lézard Tyrrhénien et même à l'intérieur de celles-ci. On remarquera par exemple des populations où la majorité des individus ont la queue verte, ou d'autres (surtout en altitude) caractéristiques par la coloration très marquée du ventre (jaune vif à vermillon).

(1) Sous réserve d'une prospection plus serrée, il apparaît que les aires de répartition des 2 sous-espèces sont assez nettement séparées :

L.S. CAMPESTRIS est présent dans la moitié nord de la Corse, la limite sud de son aire de répartition restant à préciser. Elle est à coup sûr absente des régions de Roccapina, de Figari et très probablement de Porto Vecchio (en tout cas au sud).

L.S. CETTII, présent vers Bonifaccio ne paraît pas remonter plus au nord. Il est probable que sa présence dans cette région soit relativement récente, étant donné le peu d'extension de son aire de répartition, et dû à une introduction à partir de la Sardaigne où cette sous-espèce est également présente. Il serait intéressant dans l'avenir de suivre l'évolution de cette population.

Cependant, parmi les 13 citations répertoriées, les 2 dernières (voir tableau) concernent des populations dont les spécimens, par leur aspect, n'étaient pas sans rappeler le lézard des murailles typique du continent. Mais il est évident qu'il ne s'agit là que d'une estimation, et seule une véritable diagnose pourrait éventuellement confirmer s'il s'agit de cette espèce. Ce qui est sûr, c'est que *LACERTA T. TILIGUERTA* est l'espèce de lacertidé la plus répandue en Corse. Elle a été notée quasiment dans tous les milieux visités de 0 à 1400 m.

Elle y cohabite avec les autres espèces présentes selon les biotopes : *TARENTOLA MAURITANICA*, *LACERTA SICULA CAMPESTRIS*, *LACERTA B. BEDRIAGAE*, *ALGYROIDES FITZINGERI* ⁽¹⁾.

Les populations sont parfois très denses, et dans ce cas les comportements de poursuite visant à protéger les territoires sont fréquents (Ht Fango).

ALGYROIDES FITZINGERI

Il s'agit là d'une espèce dont les citations récentes sont rares.

Sa petite taille, sa couleur uniformément brune sur les parties supérieures, sa souplesse de déplacement et son caractère placide, en font un Lacertidé des plus discret dont la découverte demande une bonne part de chance. Deux observations donc de cet attachant petit lézard, l'une au Nord, l'autre à l'extrême Sud de l'île, dans deux biotopes bien différents :

— la première station dans la Haute Vallée du Fango à 400 m d'altitude, est constituée d'une vieille forêt de chênes verts. *ALGYROIDES FITZINGERI* a été trouvé au bord d'un chemin, sur un rocher bien exposé, au milieu d'une population importante de *LACERTA T. TILIGUERTA*.

— la seconde station près de Bonifacio (au niveau de la mer) est constituée de terrains cultivés, de friches et de broussailles où l'urbanisation est en voie de développement. L'Algyroïde occupait, au milieu d'une friche, un gros enchevêtrement de branchages coupés, envahi par les ronces, en compagnie de deux spécimens de *LACERTA SICULA CETTI* dont la taille aurait pu en faire des prédateurs possibles !

(1) On notera toutefois son absence pour les stations où *LACERTA SICULA* est abondant.

“LES PAILLERS”

Ces cabanes de bergers en pierres sèches, la plupart abandonnées, forment des niches écologiques isolées au milieu du maquis dégradé (feu, troupeaux) du “désert des Agriates”. Les “Paillers” constituent un matériel de choix pour étudier l’écologie des lézards qui ont colonisé ce milieu.

Quatre espèces y ont été répertoriées :

- *LACERTA SICULA CAMPESTRIS*
- *LACERTA T. TILIGUERTA*
- *TARENTOLA MAURITANICA*
- *HEMIDACTYLUS T. TURCICUS*

Néanmoins, chacune de ces 4 espèces semble adopter un comportement suffisamment spécifique pour qu’il ne puisse y avoir réellement compétition entre elles.

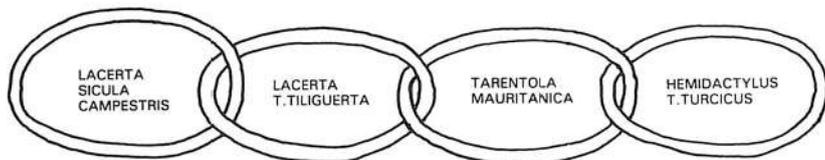
LACERTA SICULA CAMPESTRIS complètement diurne, occupe les abords herbeux immédiats et s’abrite volontiers dans les ronciers poussant au pied des cabanes.

LACERTA T. TILIGUERTA, diurne également, préfère coloniser les murs où il trouvera refuge dans les nombreux interstices.

TARENTOLA MAURITANICA, plutôt crépusculaire, prendra la relève du précédent au coucher du soleil.

Puis viendra *HEMIDACTYLUS T. TURCICUS* qui, strictement nocturne, sortira de son repère bien plus tard que le précédent. Ce dernier étant souvent déjà “en place” dès la fin de l’après-midi. Il n’y a guère en fait qu’entre ces deux dernières espèces qu’une certaine compétition peut s’établir.

En définitive, il semble qu’on puisse schématiser les relations entre les quatre espèces de la façon suivante :



Chaque maillon de la chaîne n’entrant éventuellement en compétition (territoriale ou alimentaire) qu’avec le maillon voisin.

Une étude plus approfondie, à différentes périodes de l'année, devrait apporter des précisions intéressantes, notamment concernant l'association *TARENTOLA MAURITANICA* - *HEMIDACTYLUS T. TURCICUS*.

Notons enfin qu'en dehors du domaine herpétologique, les "Paillers" abritent une faune relativement abondante et diversifiée (Rongeurs, insectivores, chiroptères, petits passereaux, arachnides, etc ...) dont certains éléments ne sont certainement pas sans avoir une influence sur l'écologie des quatre espèces de lézards présents.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANGEL F., 1946.— Faune de France. 45. Reptiles et Amphibiens. LECHEVALIER, Paris.
- ARNOLD E.N., BURTON J.A., 1978.— Tous les reptiles et amphibiens d'Europe en couleurs. ELSEVIER, Bruxelles.
- DOTTRENS E., 1963.— Batraciens et Reptiles d'Europe. DELACHAUX & NIESTLE, Neuchatel, Suisse.
- FRETEY J., 1975.— Guide des Reptiles et Batraciens de France. HATIER, Paris.
- Société Herpétologique de France, 1978.— Atlas Préliminaire des Reptiles et Amphibiens de France. S.H.F., Montpellier.
- THORN R., 1968.— Les Salamandres. LECHEVALIER, Paris.